

Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 25, Les bénédictions de Jacob, les fils de Joseph et la mort de Jacob et de Joseph, Genèse 48-50

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 25, La bénédiction de Jacob, les fils de Joseph et la mort de Jacob et de Joseph, Genèse 48-50.

Aujourd'hui, c'est la leçon 25, les bénédictions de Jacob et les enterrements de Jacob, puis l'enterrement anticipé de Joseph, chapitres 48 à 50.

Ainsi, ces trois chapitres amènent maintenant l'ensemble du livre à sa grande conclusion. La dernière fois, j'ai parlé de la façon dont les chapitres 46 et 47 fusionnent avec les chapitres 48, 49 et 50. Nous avons deux conclusions côte à côte, 46 et 47, la conclusion du récit de Joseph.

Ensuite, nous avons les numéros 48, 49 et 50, notre discussion d'aujourd'hui, qui aborde Joseph puis Jacob. Fusionne ces deux personnages marquants dans la conclusion de l'ensemble du livre. Et cela est possible parce que Jacob est un personnage très important dans l'histoire de Joseph.

Bien sûr, dans sa propre histoire, comme on le voit entre 48 et 50, il occupe toujours une place de choix. Lorsque vous regardez les deux histoires ensemble, ces trois personnages sont les personnages principaux de l'histoire. Il aura Joseph et Jacob, et parmi les fils restants, Juda, en particulier, occupera une place importante.

Nous trouvons donc une conclusion appropriée quant à la manière dont le livre doit être interprété et compris. Et c'est, comme nous l'avons vu au chapitre un, les bons desseins de Dieu pour sa création. Ainsi, le Dieu d'Israël est le Dieu de la création, avons-nous découvert, et aussi le Dieu de la bénédiction.

L'accent mis sur la bénédiction de la famille humaine se trouve au chapitre un, versets 26 à 28. Et nous avons appris que Dieu a créé les hommes et les femmes à son image, ce qui signifie qu'il a créé les hommes et les femmes en tant que personnes. Et cela leur permet d'avoir une relation personnelle avec Dieu parce que Dieu est aussi personnel.

Comme je l'ai dit dans le passé, il est extrêmement personnel. De par sa nature et son caractère, il est zélé pour une relation avec l'ordre créé, en particulier une relation personnelle avec la famille humaine. Et ainsi, il conçoit une bénédiction pour la famille humaine.

Comme nous l'avons vu dans les versets 26 à 28 du chapitre un, cette relation est une bénédiction pour la famille humaine. Nous pouvons simplement utiliser le mot bénédiction. Procréer, c'est se multiplier puis exercer une autorité sur toute la création.

Puisque le centre de cette création est la terre, la sphère terrestre du règne de Dieu s'exprime à travers la famille humaine, nous pouvons donc parler de terre. Ces trois éléments s'expriment alors à nouveau dans les promesses faites à Abraham. Lors de la première occasion d'entendre ces promesses, chapitre 12, versets un à trois, où Dieu dit à Abraham, tu seras béni par une relation avec moi.

Et alors vous aurez des terres, et vous aurez une nation puissante avec de très nombreux descendants. Nous voyons ce thème de la bénédiction promise de Dieu tout au long des récits de la Genèse. En parcourant ces chapitres, le passage d'aujourd'hui vous rappellera ces trois éléments du thème de la Genèse.

Et d'ailleurs, ce sera le thème de tout le Pentateuque, de la Genèse, jusqu'au Deutéronome. Ainsi, en ce qui concerne cette conclusion, je tiens à nous rappeler en outre que nous savons que Dieu s'est exprimé à travers sa création avec une parole faisant autorité lorsqu'il a créé la création. Et puis la motivation pour cela, nous comprenons, dans une perspective plus large, que Dieu a créé, que Dieu a créé l'humanité, que Dieu était zélé pour cette relation et s'est mis à assurer une relation.

Il l'a fait par amour. Et quand il s'agissait de la nation d'Israël, alors que les Israélites lisaient le Pentateuque, ils réfléchissaient à la façon dont le Dieu qui s'était révélé au Sinaï en informait un peuple qui avait été délivré d'Egypte, qui avait été conduit avec succès à travers le désert, puis la génération qui se tenait au bord du précipice pour entrer dans le pays entendit Moïse donner ses dernières instructions dans le livre du Deutéronome. C'est ce que nous trouvons dans Deutéronome chapitre 7. Lorsque nous regardons ce passage, je vous encourage à écouter attentivement ou à vous tourner vers ce passage car il exprime pourquoi Dieu a choisi Israël et pourquoi Dieu a choisi Abraham, Isaac et Jacob, ce que nous avons. J'ai lu quelque chose.

Donc, si vous regardez le chapitre 7, nous lisons le verset 7. Il dit : Le Seigneur ne vous a pas accordé son affection et ne vous a pas choisi parce que vous étiez plus nombreux que les autres peuples, car vous étiez le plus petit de tous les peuples. En d'autres termes, Israël n'a pas été choisi parce qu'il était plus attrayant aux yeux de Dieu ou méritait son attention particulière.

Mais il continue en disant au verset 8 : Mais c'est parce que l'Éternel, dit Moïse, vous a aimés et a tenu le serment qu'il avait juré à vos ancêtres, qu'il vous a fait sortir à main forte et vous a rachetés du pays de l'esclavage, du pays de l'esclavage. la puissance de Pharaon, roi d'Egypte. Sachez donc que le Seigneur votre Dieu est Dieu. Il est le Dieu fidèle.

Passons ensuite au verset 12. Si vous prêtez attention à ces lois que Dieu a révélées au Sinaï et si vous veillez à les suivre, alors l'Éternel, votre Dieu, gardera son alliance d'amour avec vous. Comme il l'a juré à vos ancêtres, il vous aimera, vous bénira et augmentera votre nombre.

Cela rappellera donc la façon dont Dieu exprime sa bénédiction pour la famille humaine à travers son amour et sa bénédiction pour Israël. Notamment à cause de l'amour que Dieu avait pour les pères. Et c'est très important pour nous de nous rappeler que Dieu a choisi, c'est-à-dire par Son amour électif, cette famille particulière afin d'atteindre à travers cette famille, à travers cette nation émergente, toutes les nations, tous les peuples.

Et comment cet objectif et ce plan d'inclusion se sont heurtés à de nombreux obstacles. Mais Dieu, dans sa miséricorde et sa bonté, n'a pas permis les menaces proférées au sein même d'Israël, au sein des pères eux-mêmes, leurs actes d'immoralité et de désobéissance. Et parfois, leur déloyauté ou les menaces qui venaient de l'extérieur des pères et de l'extérieur d'Israël.

Comme les nations ou non seulement la dimension militaire mais aussi l'immoralité et la méchanceté des nations. Dieu a surmonté ce genre de menaces, intérieures ou extérieures, grâce à la puissance de son amour électif. Dans certains cas, des correctifs assez importants ont été nécessaires.

Tout cela a été fait pour préserver la relation entre le Seigneur et le peuple. Afin qu'il ait un peuple, un peuple saint, une nation de prêtres, nous est-il dit dans Exode chapitre 19 tout comme ils étaient au pied du Mont Sinaï sur le point de recevoir dans Exode 20, les Dix Commandements.

Ainsi, par ce moyen, il apporterait ce grand salut pour le monde entier. Et cela se reflète dans l'histoire de Joseph. Car vous vous en souvenez, on nous l'a répété à plusieurs reprises dans les chapitres 45, 46 et 47.

Ce Joseph était le moyen par lequel Dieu préserverait la famille de Jacob contre cette horrible famine. C'était si grand et si grave, nous dit la Bible. Et aussi, qu'il serait un sauveur pour tous les peuples descendus en Égypte depuis l'ancien Proche-Orient.

Et qui étaient alors les destinataires des céréales nécessaires à leur survie ? Maintenant, lorsque nous reprenons ce que nous trouvons dans les chapitres 48 et 49 jusqu'au verset 28, nous pouvons intituler cela les bénédictions de Jacob.

Ainsi, les bénédictions que nous envisageons seraient la bénédiction des deux fils de Joseph, qui lui sont nés en Égypte. Vous vous souvenez que Pharaon lui a donné une épouse égyptienne. Il a eu deux enfants.

Ceci est raconté au chapitre 41, versets 50 à 52. Les deux fils étaient Manassé et Éphraïm. Et puis nous découvrirons qu'il y a une bénédiction pour ses 12 fils au chapitre 49, versets 1 à 28.

Ce seraient les deux bénédictions envisagées dans ce récit. Reprenons avec Jacob, qui bénit les deux fils de Joseph au chapitre 48. Maintenant, Joseph reconnaît que c'est la fin des jours de Jacob.

Conformément à la coutume, le patriarche d'une famille exprimait sa bénédiction sur les fils. Et donc Joseph, même s'il en aurait été le destinataire, voulait une bénédiction. Il voulait que ses deux fils soient comptés parmi les 12 fils de Jacob.

Que la bénédiction que Dieu avait prévue dans les promesses faites à Jacob serait également reçue par ses deux fils. Et vous pouvez bien imaginer son inquiétude à ce sujet, étant donné que ces deux fils sont les petits-fils de Jacob. Pas vraiment ses descendants immédiats.

Ces deux-là n'étaient pas non plus connus de Jacob. Et puis, bien sûr, ils avaient une mère égyptienne et sans doute s'habillaient et vivaient selon les coutumes égyptiennes. En conséquence, Joseph s'est approché de son père et lui a fait part de ses inquiétudes au sujet de ses deux fils Manassé et Éphraïm.

Ainsi, lorsque Joseph s'est approché de son père, Jacob a dit à Joseph au verset 3 : Dieu Tout-Puissant, et nous avons donc ici une référence au Dieu qui est apparu. Or, c'est le Dieu qui s'est révélé, vous vous en souvenez, à l'occasion de la vision nocturne du chapitre 28, lorsque Jacob quittait son pays natal et se dirigeait vers Paddan Aram, fuyant par peur à cause de la rancune que son jumeau le frère qu'Ésaü avait contre lui. Et au verset 3, il donne l'ancien nom de ce qui est devenu Béthel.

C'est Luz. Il m'est apparu à Luz, au pays de Canaan, et là il m'a béni. Maintenant, nous avons en réalité les trois éléments des bénédictions promises.

Alors, il m'a béni et m'a dit : Je vais vous rendre fécond et augmenterai votre nombre. Et je ferai de vous une communauté de personnes. Ce serait donc la procréation de Jacob, et certainement, il est devenu une communauté de nombreux peuples puisqu'il est devenu père de douze fils.

Et alors je te donnerai ce pays en possession éternelle à tes descendants après toi. Or, tout cela était dans la mémoire de Jacob, il y a longtemps, lorsqu'il fuyait le pays. Eh bien, il n'est plus dans le pays maintenant.

Il s'est enfui à Paddan Aram et est finalement retourné dans le pays, et voici maintenant cette grande famine, et il doit quitter le pays pour assurer un avenir, pour assurer la sécurité au milieu de cette famine. Donc, il n'est pas dans le pays, mais dans son esprit, et à juste titre, selon le livre de la Genèse, que même s'il n'est pas dans le pays, Dieu allait quand même

restaurer la famille de Jacob dans le pays, que cela faisait partie du pays. promesses éternelles et éternelles de Dieu. Ce que l'on découvre alors est une référence aux deux fils de Joseph dans le contexte des promesses faites aux descendants d'Abraham.

D'accord, maintenant, ce qui est important, il adopte Éphraïm et Manassé, et en fait, l'étendue du discours à ce sujet serait comptée dans les versets 1 à 12. Mais plus important encore, il dit au verset 5 que ces deux-là sont nés en Égypte. Avant de venir vers vous ici, ces deux-là seront considérés comme miens.

Vous voyez, c'est le langage de l'adoption. Ils auraient le même statut que Joseph lui-même, à savoir un descendant de Jacob qui serait béni et recevrait les bénédictions promises. Et il les compare à ses deux premiers fils nés, Ruben et Siméon sont à moi.

Et ainsi, tous les enfants supplémentaires en plus d'Éphraïm et de Manassé seront à toi, Joseph, mais ces deux-là sont les miens. Ils ont le même statut important. Et puis au verset 7, alors que je revenais de Padan dans mon chagrin, Rachel mourut au pays de Canaan.

Maintenant, c'est au chapitre 35, versets 16 à 19, et il décrit la mort de Rachel. Maintenant, pourquoi la référence à Rachel ? C'est parce que Joseph est né de Rachel. Donc, il me rappelle cela.

Maintenant, ce que nous avons à partir du verset 8 serait une série de références à Jacob comme son autre nom, Israël. Et rappelez-vous qu'il a été nommé par l'ange du Seigneur, à savoir le Seigneur lui-même, au chapitre 32, où il a lutté avec l'ange du Seigneur et a reçu le nouveau nom, Israël. Et Israël veut dire que Dieu lutte.

Et ainsi, il y a eu cette lutte entre les deux, et Jacob a reçu la bénédiction du Seigneur, et il a eu cette rencontre personnelle avec le Seigneur. Et donc, probablement, je pense, le but de la référence si souvent à Israël dans cette partie du discours, commençant du verset 8 au verset 12, sera probablement l'accent que nous trouvons sur l'adoption, et que ces deux-là, Éphraïm et aussi Manassé fait partie d'Israël. Et puisque Jacob est, en fait, Israël, tout comme Jacob le sera, Israël le sera également, cela rassure le lecteur quant au statut de ces deux-là.

Donc, cela commence au verset 8, Israël, puis au verset 9, Israël a dit, et ensuite au verset 10, les yeux d'Israël, verset 11, Israël a dit à Joseph, verset 12, les genoux d'Israël. Or, il est frappant qu'il y ait ce jeu sur l'affaiblissement, l'aveuglement des yeux d'Israël, c'est-à-dire des yeux de Jacob. Et donc, c'est pourquoi il dit, pour se renforcer, qui sont-ils ? Et il y a un peu d'ironie ici, ne pensez-vous pas, que même si les yeux d'Israël étaient défailants, au verset 10, il avait une perspicacité spirituelle, et c'était la perspicacité spirituelle qui avait préséance sur ses yeux affaiblis.

Il y a aussi, intégré dans cela, un écho de ce que nous trouvons avec Jacob et Ésaü parce que vous vous souvenez que c'est grâce à une ruse de la part de Jacob qu'il a reçu la bénédiction de son père âgé et aveugle, Isaac. Mais il n'y a pas de supercherie ici. Jacob et Joseph se parlent franchement et honnêtement.

Ainsi, au verset 12, nous faisons référence à la coutume que nous trouvons au verset 12, dans ce cas, nous avons les genoux, ce qui équivaldrait aux cuisses et aux reins. Et ceci, bien sûr, serait une référence à la naissance, une figure de style à la naissance. En fait, lorsque vous regardez le chapitre 24, rappelez-vous qu'Abraham a envoyé son serviteur chercher une épouse pour Isaac.

Et il ramena Rébecca. Mais ce faisant, Abraham a demandé au serviteur de poser sa main sur sa cuisse et de prêter serment. Or, aux versets 13 à 20, après cette adoption, Jacob bénit Éphraïm et Manassé.

Donc, ce qui est à l'œuvre ici, c'est la manière dont Joseph est, bien sûr, très investi dans le fait que son fils aîné reçoive la bénédiction, ce qui, encore une fois, aurait été habituel. Et comme nous chantons à plusieurs reprises le livre de la Genèse, le plus jeune des frères et sœurs a préséance sur le plus âgé. Et cela s'est produit avec Ésaü et Jacob eux-mêmes, selon le récit de la naissance au chapitre 25, comment Jacob remplacerait celui d'Ésaü.

C'est exactement ce qui se passe dans le récit de Jacob. Donc, dans ce cas, ce que nous constatons, c'est que Joseph les a positionnés, au verset 13, avec Éphraïm à sa droite vers la gauche d'Israël, puis Manassé à sa gauche vers la droite d'Israël. Ainsi, vous pouvez imaginer que vous avez Manassé ici avec la main droite de Jacob.

Ce serait facile et équilibré, une position équilibrée pour le bénir. Joseph a mis sa main ici, et ensuite Éphraïm de ce côté, le côté droit de Joseph. Et ainsi, il lui donnerait la deuxième moindre bénédiction.

Eh bien, ce qui s'est passé, c'est que Jacob a croisé les mains. Et il est dit au verset 14 : Mais Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm, bien qu'il fût le plus jeune. Il croisa les bras et posa sa main gauche sur la tête de Manassé, bien que Manassé soit le premier-né.

Et puis il a béni Joseph, mais cela équivaut en fait à bénir les fils de Joseph. Et à plusieurs reprises, vous trouverez dans le Pentateuque et dans les Prophètes des références à Joseph comme substitut à ses fils, Manassé et Éphraïm. Par exemple, lorsqu'il s'agit du moment de la distribution des terres, comme on le trouve dans le livre de Josué, il y a des références aux deux fils qui représentent Joseph.

Et ainsi, nous trouvons cette bénédiction qui se produit dans les versets 15 et 16. Maintenant, Joseph tente de corriger son père, mais Isaac ne le fera pas, excusez-moi, Jacob ne le fera pas. C'est dit au verset 19, mais son père a refusé.

Joseph a donc voulu décroiser les mains, mais son père a refusé et a dit : Je connais mon fils, je sais. Il sait tout bien, par expérience et autrement. Lui aussi, c'est-à-dire Manassé, le premier-né, deviendra grand.

Néanmoins, son jeune frère sera plus grand qu'il ne l'est actuellement, et ses descendants formeront un groupe de nations. Alors, il les bénit ce jour-là, et il dit : c'est en ton nom qu'Israël prononcera cette bénédiction. Que Dieu vous rende semblable à Éphraïm et à Manassé.

Cela est évidemment devenu une sorte de bénédiction formelle parce qu'Éphraïm et Manassé sont devenus deux tribus très nombreuses et puissantes dans l'État du nord d'Israël. Ainsi, vous avez l'État d'Israël au nord, où dix tribus sont représentées. Et puis, dans l'État du sud d'Israël, connu sous le nom de Juda, vous en avez deux ; vous avez Siméon et Juda.

Et nous en parlerons davantage au chapitre 49. Ainsi, dans le nord, nous constatons qu'Éphraïm devient si puissant que dans les prophètes, par exemple, on peut effectivement substituer le nom d'Éphraïm à l'ensemble des dix tribus d'Israël. Cela nous amène aux versets concluants, les versets 21 et suivants.

Alors Israël dit à Joseph : Je vais mourir, mais Dieu sera avec toi et te ramènera au pays de tes pères. Et à toi, en tant que chef de tes frères, je donne la crête du pays. J'ai pris aux Amoréens avec mon épée et mon arc.

Or, la crête du pays fait référence à Sichem, le même mot que Sichem. Et Josué 24, verset 32, décrit comment, une fois le corps embaumé de Joseph rendu, il y sera enterré. Donc, avec cette conclusion qui consiste à dire : écoutez, vous n'êtes pas dans ce pays maintenant.

Votre famille n'est pas dans le pays actuellement, mais un jour, vous et votre famille y serez de nouveau. Une expression de la confiance de Jacob, de sa foi. Nous arrivons donc au chapitre 49, versets 1 à 28, où il bénit ses 12 fils.

Et dans les deux premiers versets, nous avons le rassemblement de la famille pour recevoir et entendre ceci, comme nous disons, la bénédiction sur le lit de mort. Et ce qui est frappant par rapport à l'ensemble du Pentateuque, c'est que nous avons une couture ici au chapitre 49. Et il y a trois coutures qui sont reconnaissables dans le Pentateuque.

Je n'entrerai pas dans les détails, mais je vous décrirai simplement qu'en plus du chapitre 49, les deux fils ou coutures restants où il y a une jonction, constituant

les récits majeurs, des morceaux pourrait-on dire, du Pentateuque qui sont liés. L'arrangement serait un récit, suivi de poésie, suivi d'un épilogue. Nous avons donc eu ce long récit jusqu'à présent.

Maintenant, nous avons ici la poésie du chapitre 49 et ses versets, et ensuite nous aurons un épilogue final qui commence du verset 29 au chapitre 50, verset 26. Alors, mentionnons, et vous pouvez rechercher cela sur le vôtre, Nombres 24, verset 14, puis Deutéronome 31, verset 29. Et donc le langage ici, 49, verset 1, se retrouve également dans ces deux versets.

Rassemblez-vous pour que je puisse vous dire ce qui vous arrivera dans les jours à venir. Cette expression, dans les jours à venir, trouvée dans Nombres 24 et Deutéronome 31, est très claire, n'est-ce pas, qu'il s'agit d'une attente prophétique, et parlant donc d'une orientation future de la Genèse, et d'ailleurs, l'ensemble du Pentateuque. Une orientation vers les descendants, une orientation vers une terre future et une bénédiction dans cette terre.

Ainsi, Dieu est à l'œuvre pour réaliser, pour réaliser, en partie, les promesses, car lorsque nous concluons ici dans la Genèse, elles sont toujours en Égypte. Lorsque nous concluons le Pentateuque dans le Deutéronome, ils ne sont pas encore dans le pays formel de Canaan. Ils sont du côté est du Jourdain, et ils se préparent, dans le premier chapitre de Josué qui suit le Deutéronome, à traverser ce fleuve et à s'installer au pays de Canaan.

Maintenant, ce que j'aimerais que nous fassions, c'est reconnaître que nous avons ici un ordre qui parle des enfants tels qu'ils sont nés, de ses deux épouses, et aussi de leurs servantes, les esclaves, elles sont appelées épouses concubines, aux deux épouses pleinement reconnues. Ainsi, il commence par Ruben, né de Léa, et nous nous souvenons qu'au chapitre 35, verset 27, Ruben, décrit ici aussi turbulent que les eaux, qui montait dans le lit de ton père, c'est-à-dire que lui, Ruben, avait des relations sexuelles. avec la servante de Rachel, Bilhah, ce qui est, bien sûr, un grand acte d'inceste et d'opposition, déshonorant Jacob. Et puis il y a une référence à Siméon et Lévi, également nés de Léa, et ici ils sont décrits comme ils devraient l'être, c'est-à-dire des hommes violents.

Et vous vous souvenez que lorsqu'il s'agissait de leur violence contre les Sichémites, et cela avait à voir avec le viol de Dina, et c'est pourquoi il maudit leur colère au verset 7. Il les disperse en Jacob et les disperse en Israël, ainsi Jacob et Israël ici, dans cette expression poétique, fait référence à la même chose. Maintenant, quand il s'agissait de Siméon, il fut absorbé par la tribu de Juda, et cela vous est raconté dans Josué 19, versets 1 et 9. Lévi ne reçoit pas de parcelle de terre séparée, mais sa tribu recevra 48 villes en leurs pâturages, les nombres 35, versets 2 et 7. Et en passant, c'est ainsi que l'idéal 12, le nombre 12, est maintenu, car si vous avez Ephraïm et Asa aussi, cela donnerait trop, cela donnerait 13 tribus. Ainsi, une façon de retenir le nombre 12 est de reconnaître que Lévi n'a pas reçu de parcelle de terre.

Ensuite, au verset 8, il y a Juda. Maintenant, Juda joue un rôle très important, car il devient l'ancêtre de la grande maison des rois, et c'est avec David. Il y a donc une référence à Juda comme à un puissant lionceau, en d'autres termes, très fort, très agressif.

Il est dit au verset 9, comme un lion, il s'accroupit et se couche, comme une lionne qui ose le réveiller. Il s'agit donc d'un personnage très fort et dirigeant qui vaincra les ennemis d'Israël. Or, le verset 10 est très important car il utilise le langage du dirigeant.

Le sceptre ne quittera pas Juda, ni le bâton du souverain d'entre ses pieds. Ainsi, quand vous examinez la promesse faite à David, cela s'appelle la promesse davidique, l'alliance davidique. Dans 2 Samuel chapitre 7, versets 13 à 16, il est dit que l'élection de la maison de David par Dieu sera sans fin.

Ce sera éternel. Bien sûr, lorsque vous lisez la Bible et reconnaissez l'histoire d'Israël, il y a une cessation du règne littéral et réel d'un roi davidique sur Israël, bien que sa généalogie, son héritage et sa descendance continuent. Et en particulier, nous savons en prévision de cette descendance de David, que Jésus est identifié dans le Nouveau Testament, à partir de Matthieu chapitre 1 verset 1, comment il se fait qu'il est fils de David et fils d'Abraham, ce qui réunit les promesses de Dieu aux patriarches et aussi à cette maison de rois.

Et Jésus est donc qualifié pour être le roi idéal d'Israël. En fait, dans Apocalypse chapitre 5, verset 5, je vais vous lire ceci. Alors l'un des anciens, tandis que Jean regardait au ciel, l'un des anciens m'a dit : c'est l'évangéliste Jean, ne pleure pas.

Voyez, le lion de la tribu de Juda, la racine de David, a triomphé. Nous avons donc ici dans le livre de l'Apocalypse une référence à Jésus-Christ en tant que lion de Juda, que nous venons de trouver ici dans cette métaphore, verset 9. Et puis aussi il est issu de la progéniture de Juda, ce qui est anticipé. Maintenant, en ce qui concerne le verset 10 et sa conclusion, c'est un peu un problème de traduction car les versions ont tenté de traduire cela de différentes manières.

La version traditionnelle, c'est-à-dire la version King James, traduit le chapitre 49, verset 10 de cette façon. Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds. Voici maintenant le défi.

Jusqu'à ce que, et c'est une translittération de l'hébreu, c'est ainsi que vous prononceriez l'hébreu. Jusqu'à Silo, ou Silo, jusqu'à ce que Silo vienne, et c'est vers lui que sera le rassemblement du peuple. Ainsi, Shiloh fait ici référence soit à une personne, soit à un lieu, et Shiloh devient un lieu où se trouve le tabernacle.

Et elle jouera un rôle très important dans l'avenir d'Israël. Une autre façon dont cela serait interprété, et je pourrais le mentionner rapidement, est que la New American Standard Bible a également cette translittération. Jusqu'à ce que Shilo vienne.

Donc, version King James, New American Standard Bible. Il y a une autre interprétation et un léger changement dans l'hébreu. Il peut être lu de cette façon tel que nous le trouvons dans la version standard anglaise et la nouvelle version standard révisée, ces deux versions.

C'est ainsi que cela se lit. Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du prince d'entre ses pieds, jusqu'au tribut. Ce serait du butin.

Ce serait la preuve d'une victoire sur les ennemis de Juda et de tout Israël. Jusqu'à ce que le tribut lui revienne, et à lui sera l'obéissance des peuples. Je lis la version standard anglaise.

Maintenant, cela correspond vraiment, et il y a de solides arguments, je pense, pour considérer cela comme un hommage, étant donné que dans la seconde moitié du parallélisme, cela parle de l'obéissance des peuples, qui sont manifestement soumis et ont exprimé leur soumission. à ce grand roi qui les a accablés. Et alors, ils répondent en rendant hommage. Ils réagissent en donnant de leurs ressources comme un acte de soumission.

C'est donc tout à fait logique et c'est peut-être le cas. Cependant, la plupart de vos versions exprimeront le verset 10 différemment. Et ainsi, puisque je lis la Nouvelle Version Internationale, remarquez qu'elle dit : Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du dirigeant d'entre ses pieds, jusqu'à ce qu'il soit une personne à qui il appartient. , que C ferait référence au sceptre et au bâton du dirigeant, à qui il appartient viendra.

Donc, cela ferait référence à une personne, et cela ferait alors référence, non pas à un hommage, non pas à Shiloh, mais plutôt à ce que nous trouvons plus tôt dans le verset, son antécédent. À qui appartient le sceptre. Maintenant, vous trouverez la traduction dans les versions que je mentionnerai ici.

La nouvelle traduction vivante. Et aussi, vous trouverez cela dans la Bible standard, la Christian Standard Bible, CSB. Et c'est vers cela que je penche.

Je ne pense pas que nous puissions être définitifs, mais je pense que jusqu'à ce que celui-ci vienne à qui il appartient, il ferait référence au sceptre, à son droit de gouverner à cause de la réponse des nations. Ensuite, il continue en parlant d'un langage qui décrit la prospérité de Juda et de cette maison de rois. Et c'est pourquoi il parle de la vigne, du sarment, des raisins, du vin et du lait.

Ce sont des produits du terroir, mais aussi du troupeau avec le lait. Après Zabulon et Issacar, nous arrivons à Dan. Et puis il y a une pause au verset 18 où Jacob prononce une prière rapide.

J'attends ta délivrance, ô Seigneur. Ensuite nous passons à Gad et Asher, Nephtali. Nous arrivons ensuite au deuxième personnage éminent, Joseph, au verset 22.

Joseph est une vigne fructueuse. Maintenant, pendant qu'il parle de Joseph à la lumière du chapitre précédent, bien sûr, nous pensons à Manassé et à Éphraïm. Joseph est une vigne féconde, une vigne féconde près d'une source.

Et cela témoignerait, bien sûr, de la façon dont la vigne serait nourrie par les eaux et leur croissance. Et ainsi, dont les branches grimpent sur un mur. Mais il est attaqué.

Il est néanmoins fort. Il surmonte cette attaque, pas grâce à sa propre main, nous dit-on. Au verset 24, à cause du puissant de Jacob, à cause du berger, du rocher d'Israël, à cause du Dieu de ton père, Jacob.

Cela témoigne de la relation d'alliance personnelle. Cela montre à quel point Joseph et ses frères sont des descendants de Jacob et sont les bénéficiaires des promesses, des protections et des provisions de Dieu. Ainsi, le verset 25 dit : à cause du Dieu de votre père qui vous aide, à cause de Shaddaï, le Tout-Puissant.

Shaddai est le nom spécial donné aux patriarches lorsqu'ils désignent Dieu sous le nom d'El Shaddai. Au chapitre 17, chapitre 15, il y a une référence très importante à El Shaddaï alors que Dieu se révèle à Abraham. Nous arrivons donc à la conclusion.

Nous avons donc Joseph, né de Rachel. Nous avons Benjamin au verset 27. Et puis nous avons la conclusion au verset 28.

Peut-être devrais-je revenir en arrière un peu et lire le verset 26 pour nous aider à comprendre. Les bénédictions de ton père sont plus grandes que celles des anciennes montagnes. Bien sûr, les montagnes, puis les collines séculaires, leur longévité, leur stabilité, tout cela témoigne des promesses, des bénédictions qui sont faites, et de la manière dont il y aura longévité, de la manière dont elles ne seront pas déplacées, de la manière dont elles ne peuvent pas être supprimées. , comment ils ne peuvent pas être volés.

Que tout cela repose donc sur la tête de Joseph, que toutes ces bénédictions reposent sur le front du prince. Cela fait référence à Joseph parmi ses frères. Maintenant, quand il s'agit ici du prince, on pourrait dire, eh bien, cela est contradictoire avec la bénédiction de Juda.

Il doit avoir un sceptre. Il doit être roi. Ici, Joseph est appelé prince.

Mais vous voyez, il occupe cette position de leadership, de direction en Egypte. Mais en ce qui concerne Canaan, ce sera la maison de Juda résidant à Canaan, en Israël, où la priorité sera donnée aux promesses faites à David. Et je voulais clarifier cela pour vous.

Alors maintenant, il arrive à la grande conclusion. Et il y a certainement quelque chose à en tirer. Ce sont toutes les 12 tribus d'Israël.

C'est ce que leur disait leur père lorsqu'il les bénissait, leur donnant chaque bénédiction qui lui convenait. La première chose que je dirais, et c'est important, c'est que toutes les tribus sont bénies. Il y a une unité qui est promue tout au long de la Genèse ainsi que du Pentateuque, une unité du peuple d'Israël, des tribus d'Israël, des récipiendaires.

Tous sont les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. C'est donc important. Personne n'est laissé de côté.

Et puis, bien entendu, il utilise le langage des bénis, en donnant à chacun la bénédiction qui lui convient. En d'autres termes, en accord avec les desseins de Dieu pour chaque tribu. Et c'est anticiper la façon dont il y aura une répartition des terres que l'on retrouve notamment dans le livre de Josué.

Maintenant, ce qui m'intéresse, c'est la traduction que nous trouvons au verset 28, car la Nouvelle Version Internationale ne nous donne pas une interprétation aussi claire et littérale de ce que dit réellement l'hébreu. Et si je devais vous donner l'expression hébraïque complète, vous constateriez que le mot bienheureux apparaît trois fois, et non deux fois comme dans la Nouvelle Version Internationale. Et la version standard anglaise se rapproche de l'hébreu.

Et vous constaterez que les bénédictions se produisent trois fois. Alors, je vais le lire. Ce sont là les douze tribus d'Israël.

C'est ce que leur dit leur père en les bénissant. C'est un. Il bénit chacun.

Cela fait deux avec la bénédiction qui lui convient. Voilà donc les trois bénédictions.

Je le traduirais de cette façon si je devais m'appuyer sur la nouvelle version internationale. Il les a bénis. C'est un.

Donner à chacun la bénédiction qui lui convient. Cela fait donc deux. Et puis l'hébreu conclut ainsi.

Il les a bénis. Il les a bénis en premier. Donner à chacun la bénédiction qui lui convient.

Il les a bénis. J'ai donc voulu souligner clairement l'importance de cela. Nous arrivons maintenant à la mort et à l'enterrement de Jacob du chapitre 49 verset 29 au chapitre 50 verset 14.

Et donc très important, nous avons le terrain funéraire familial mentionné au début où Jacob donne l'ordre à Joseph et aux autres fils de le ramener pour qu'il soit enterré dans la grotte de Macpéla où Abraham avait acheté. Il est raconté au chapitre 23 versets 17 à 19, cette grotte avec son champ d'Ephron le Hittite. Et c'est là que vous avez eu l'enterrement de la famille. Vous aviez Abraham, Sarah, Isaac et Rébecca, Léa.

Rachel fut enterrée sur le chemin de Bethléem. Maintenant, au chapitre 50, il décrit l'enterrement de Jacob et de Caïn. Et d'abord, il est embaumé.

Et il y a une période de deuil, nous dit-on au chapitre 50. L'embaumement dure 40 jours ; c'est dans les versets 2 et 3. Et puis les Égyptiens le pleurèrent pendant 70 jours. Cela conclut le verset 3. Il y a donc une période de deuil prolongée.

Il se peut que les 40 jours soient intégrés aux 70 jours. Cependant, le fait est qu'il y avait un deuil rituel qui a donné à Jacob un grand respect et une grande reconnaissance. Voilà ce que Joseph dit à Pharaon : mon père m'a demandé de prêter serment de le rendre et de l'enterrer dans notre terrain familial.

Et c'est donc ce qui se produit, comme décrit dans les versets restants. Et c'était toute une pompe et une cérémonie lorsque vous lisez les versets 7 à 11. Et là où vous avez l'aumône, vous avez divers fonctionnaires, vous avez un cavalier au verset 9 qui est mentionné.

Ils arrivent à un endroit d'Atad, on ne sait pas exactement où c'est, sauf que c'est près du Jourdain. Il y a un deuil bruyant, une période de deuil. Et lorsque les Cananéens du quartier virent cette pompe et cette cérémonie, ils en furent très frappés.

Ainsi, remarquent-ils au verset 11, les Égyptiens organisent une cérémonie solennelle de deuil. C'est pourquoi cet endroit près du Jourdain est appelé le deuil Abel Mitzrayim d'Égypte. Maintenant, je pense que le but est que si vous vous souvenez qu'à travers la promesse d'Abraham, l'intention de Dieu est d'amener Israël à une place de premier plan où il peut avoir une influence sur les nations.

Et c'est donc ce qui va se produire par la reconnaissance de l'importance de Jacob par les Cananéens locaux, mais aussi par les Égyptiens lointains, proches et lointains. Et voici donc ce qui se produira d'une grande importance pour les esclaves d'Égypte, à savoir qu'il fut un temps dans leur histoire où l'Égypte vénérât notre père Jacob. Et cela peut se reproduire.

Si Dieu l'a fait une fois, il peut le faire encore une fois. Et maintenant nous arrivons aux derniers jours de Joseph. Joseph rassure ses frères qu'après la mort de Jacob, il ne garderait pas rancune comme Ésaü contre ses frères.

Et alors, les frères se réunissent et se demandent : qu'allons-nous devenir ? Alors ils s'approchent de Joseph et lui expriment cela. Nous ne le savons pas exactement car cela n'est pas rapporté dans le récit précédent, mais c'est ce qu'ils disent à Jacob. Votre père a laissé ces instructions avant de mourir.

C'est ce que tu diras à Joseph. Voir les frères. Je vous demande de pardonner à vos frères les péchés et les torts qu'ils ont commis en vous traitant si mal.

Maintenant, s'il te plaît, pardonne les péchés des serviteurs du Dieu de ton père. Donc, ce qu'ils font, bien sûr, c'est qu'ils utilisent le nom de Jacob et sa demande. Et Joseph serait enclin à ne pas prendre de mesures contre ses frères si Jacob faisait cette demande.

La réponse de Joseph fut qu'il pleura. Ses pleurs étaient un deuil, un gémissement car la relation rétablie entre lui et ses frères était suspecte à leurs yeux. Et ses frères s'inclinèrent et reconnurent qu'ils étaient des esclaves.

Vous voyez, ils implorent pour leur vie et reconnaissent qu'ils ne méritent pas d'être traités comme des frères. Et donc une issue, je suppose, à la peur, mais aussi à la confession et au repentir. Ils s'inclinent.

Ceci, rappelez-vous, est un accord de ce que nous trouvons dans les rêves de la famille Joseph de Joseph au chapitre 37, versets 7 et 9, qui prévoyaient que la famille serait soumise à Joseph. C'est cette occasion qui a amené ces frères à haïr leur frère et à le vendre comme esclave. Mais ici nous trouvons Joseph disant que c'est l'œuvre de Dieu.

Suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez l'intention de me faire du mal, mais Dieu l'a voulu pour le bien. Maintenant, nous avons ici une tâche très importante à accomplir ce qui est en train de se faire, à savoir sauver de nombreuses vies. C'est le chapitre 45, versets 7-8, où se trouve cette réconciliation et ensuite, dans ce contexte, la provision pour la famille et au-delà pour toutes les nations.

Et voilà, il meurt à 110 ans. Maintenant, au verset 24, Joseph dit à ses frères : Je suis sur le point de mourir. Mais, point très important, Dieu viendra sûrement à votre aide et vous fera sortir de ce pays vers le pays qu'il a promis sous serment à Abraham, Isaac et Jacob.

Donc, il a mis tout cela en avant. Et Joseph fit prêter serment aux enfants d'Israël. Dieu viendra sûrement à votre aide.

Et puis vous devrez transporter mes os depuis cet endroit. Et c'est ce qui se passe dans Exode 13, verset 9. Et puis encore dans Josué 24, verset 32. Ainsi, il est mort à 110 ans, et après l'avoir embaumé, il a été placé dans un cercueil en Égypte.

Ainsi, vous pouvez voir comment la Genèse vous supplie de tourner la page du livre de l'Exode, où des références sont faites aux 12 tribus d'Égypte et à Joseph. Et puis il y a l'esclavage qui se produit parce que, bien plus tard, il y a un roi en Égypte qui asservit le peuple hébreu. Dieu suscite un peuple qui sera un médiateur entre Lui et toutes les nations.

Nous l'avons vu, notamment chez Joseph, qui assume le rôle de médiateur entre Dieu et les dispositions qu'il a prises pour les nations. En conclusion de notre étude, j'aimerais que nous nous souvenions que d'Abraham, Isaac et Jacob, puis du fils de Jacob, Juda, naît Jésus-Christ, qui est l'incarnation de l'Israël idéal, parfait et obéissant. Et c'est Lui qui accomplira et réalisera ce qui n'était que partiel pour les patriarches et pour la nation d'Israël.

Il apportera, comme un ensemble, toutes les promesses à porter pour toutes les nations, y compris celles qui s'inclineront dans la repentance et dans l'adoration de ce que Dieu a fait en Jésus-Christ, mort sur cette croix il y a si longtemps. Et en mourant sur cette croix comme substitut, en sacrifice, pour les péchés de son peuple, pour vos péchés et les miens, si nous nous repentons et recevons cette bénédiction, venue d'entre les morts, et Il est le Dieu puissant qui gouverne, Fils de Dieu par-dessus tout. Paul écrit ceci à Timothée, car il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et l'humanité, l'homme, Jésus-Christ.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 25, La bénédiction de Jacob, les fils de Joseph et la mort de Jacob et de Joseph, Genèse 48-50.